

Boulleville - Élections : l'unique liste a été élue au premier tour

Le Pays d'Auge, vendredi 14 février 2025

Dimanche 2 février, aux élections municipales partielles intégrales de Boulleville, l'unique liste de candidats, conduite par l'ancienne deuxième adjointe Sabrina Sanchez, a été élue dès le premier tour. Conformément aux règles électorales pour les communes de plus de 1 000 habitants, il lui suffisait d'obtenir « **la majorité absolue des suffrages exprimés** », soit plus de la moitié, pour qu'il n'y ait pas de deuxième tour.

Les électeurs n'ont pas été nombreux à se déplacer : 287 votants sur 816 inscrits sur les listes électorales. Cela représente seulement 35 % de participation face à 65 % d'abstention. Après le décès de l'ancien maire Jean-Claude Houssard et avec le fait que le mandat des conseillers ne durera qu'un an d'ici 2026, les circonstances n'étaient pas forcément réunies pour motiver les habitants.

Sur les 287 votes, seuls 15 étaient blancs ou nuls. La liste de conseillers, qui veut s'inscrire « **dans la continuité de Monsieur Houssard et de l'équipe précédente** », a ainsi obtenu 272 voix.

Les élus

Voici la nouvelle liste des conseillers.

Sabrina Sanchez, agent territorial, 48 ans, et Didier Levillain, retraité, 72 ans (aussi élus conseillers communautaires). Marie-Christine Henry, retraitée, 69 ans. Stéphane Delabarre, adjoint technique principal, 54 ans. Véronique Lechavalier, retraitée, 61 ans. Pascal Lequillier, responsable commercial, 59 ans. Grégory Dubureaux, directeur délégué, 49 ans. **Lucie Ray, expert-comptable**, 42 ans. Vincent Pierron, recherche emploi, 34 ans. Vanessa Perdiel, agent de cuisine au centre hospitalier, 38 ans. Thierry Bazire, opérateur pétrochimique, 40 ans. Annie Guerguesalle, retraitée, 62 ans. Ludovic Cook, menuisier, 42 ans. Julie Mutel, coordinatrice des opérations, 40 ans. Elodie Piquefeu, comptable en cabinet, 44 ans.



Voici les nouveaux conseillers municipaux de Boulleville, pour certains déjà élus dans le conseil de Jean-Claude Houssard. © Mairie de Boulleville

Boulleville - Élections : l'unique liste a été élue au premier tour

L'Éveil de Pont-Audemer, mardi 4 février 2025

Dimanche 2 février, aux élections municipales partielles intégrales de Boulleville, l'unique liste de candidats, conduite par l'ancienne deuxième adjointe Sabrina Sanchez, a été élue dès le premier tour. Conformément aux règles électorales pour les communes de plus de 1 000 habitants, il lui suffisait d'obtenir « **la majorité absolue des suffrages exprimés** », soit plus de la moitié, pour qu'il n'y ait pas de deuxième tour.

Les électeurs n'ont pas été nombreux à se déplacer : 287 votants sur 816 inscrits sur les listes électorales. Cela représente seulement 35 % de participation face à 65 % d'abstention. Après le décès de l'ancien maire Jean-Claude Houssard et avec le fait que le mandat des conseillers ne durera qu'un an d'ici 2026, les circonstances n'étaient pas forcément réunies pour motiver les habitants.

Sur les 287 votes, seuls 15 étaient blancs ou nuls. La liste de conseillers, qui veut s'inscrire « **dans la continuité de Monsieur Houssard et de l'équipe précédente** », a ainsi obtenu 272 voix.

Sauf imprévu, le conseil municipal prévoit de se réunir vendredi 7 février à 20 h. Il élira le ou la futur(e) maire et ses adjoints.

Les élus

Voici la nouvelle liste des conseillers.

Sabrina Sanchez, agent territorial, 48 ans, et Didier Levillain, retraité, 72 ans (aussi élus conseillers communautaires). Marie-Christine Henry, retraitée, 69 ans. Stéphane Delabarre, adjoint technique principal, 54 ans. Véronique Lechavalier, retraitée, 61 ans. Pascal Lequillier, responsable commercial, 59 ans. Grégory Dubureaux, directeur délégué, 49 ans. **Lucie Ray, expert-comptable**, 42 ans. Vincent Pierron, recherche emploi, 34 ans. Vanessa Perdriel, agent de cuisine au centre hospitalier, 38 ans. Thierry Bazire, opérateur pétrochimique, 40 ans. Annie Guerguesalle, retraitée, 62 ans. Ludovic Cook, menuisier, 42 ans. Julie Mutel, coordinatrice des opérations, 40 ans. Elodie Piquefeu, comptable en cabinet, 44 ans.



Voici les nouveaux conseillers municipaux de Boulleville, pour certains déjà élus dans le conseil de Jean-Claude Houssard. © Mairie de Boulleville

Boulleville - Élections partielles à Boulleville : l'unique liste a été élue au premier tour

actu.fr, lundi 3 février 2025

L'unique liste menée par Sabrina Sanchez a été élue au premier tour ce dimanche 2 février 2025 à Boulleville (Eure). Le maire sera élu ce vendredi.



Voici les nouveaux conseillers municipaux de Boulleville, pour certains déjà élus dans le conseil de Jean-Claude Houssard.

Dimanche 2 février, aux élections municipales partielles intégrales de Boulleville (Eure), près de Pont-Audemer, l'unique liste de candidats, conduite par l'ancienne deuxième adjointe Sabrina Sanchez, a été élue dès le premier tour. Conformément aux règles électorales pour les communes de plus de 1 000 habitants, il lui suffisait d'obtenir « la majorité absolue des suffrages exprimés », soit plus de la moitié, pour qu'il n'y ait pas de deuxième tour.

Les électeurs n'ont pas été nombreux à se déplacer : 287 votants sur 816 inscrits sur les listes électorales. Cela représente seulement 35 % de participation face à 65 % d'abstention. Après le décès de l'ancien maire Jean-Claude Houssard et avec le fait que le mandat des conseillers ne durera qu'un an d'ici 2026, les circonstances n'étaient pas forcément réunies pour motiver les habitants.

Sur les 287 votes, seuls 15 étaient blancs ou nuls. La liste de conseillers, qui veut s'inscrire « dans la continuité de Monsieur Houssard et de l'équipe précédente », a ainsi obtenu 272 voix.

Sauf imprévu, le conseil municipal prévoit de se réunir vendredi 7 février à 20 h. Il élira le ou la futur(e) maire et ses adjoints.

Les élus

Voici la nouvelle liste des conseillers.

Sabrina Sanchez, agent territorial, 48 ans, et Didier Levillain, retraité, 72 ans (aussi élus conseillers communautaires). Marie-Christine Henry, retraitée, 69 ans. Stéphane Delabarre, adjoint technique principal, 54 ans. Véronique Lechavalier, retraitée, 61 ans. Pascal Lequillier, responsable commercial, 59 ans. Grégory Dubureaux, directeur délégué, 49 ans. **Lucie Ray, expert-comptable**, 42 ans. Vincent Pierron, recherche emploi, 34 ans. Vanessa Perdriel, agent de cuisine au centre hospitalier, 38 ans. Thierry Bazire, opérateur pétrochimique, 40 ans. Annie Guerguesalle, retraitée, 62 ans. Ludovic Cook, menuisier, 42 ans. Julie Mutel, coordinatrice des opérations, 40 ans. Elodie Piquefeu, comptable en cabinet, 44 ans.

Normandie - Les 25 personnalités normandes à suivre en 2025

Quotidien Ouest-France, ouest-france.fr, samedi 11 janvier 2025

Politiques, artistes, entrepreneurs, sportifs... Ces Normandes et Normands feront assurément l'actualité en 2025.

21 **Véronique Louwagie**, un emploi du temps de ministre

Députée de la 2^e circonscription de l'Orne depuis 2012, la vice-présidente de la commission des finances de l'Assemblée nationale a vu son destin politique basculer à la faveur d'un nouveau gouvernement Bayrou. À 63 ans, l'ancienne maire de L'Aigle, jadis expert-comptable et commissaire aux comptes, est, depuis l'avant-veille de Noël, ministre déléguée chargée du Commerce, de l'Artisanat, des PME et de l'Économie sociale et solidaire. Fidèle à ses principes, elle demeure une Républicaine convaincue et devient la nouvelle personnalité forte de l'Orne depuis l'ancien ministre Alain Lambert.

Clémentine LE RIDÉE et Raphaël FRESNAIS.



Véronique Louwagie, ministre. © Photo fournie par Véronique Louwagie

Orne. Installée à Bercy, Véronique Louwagie veut se mettre « en ordre de marche le plus rapidement possible »

Le Réveil Normand, mercredi 8 janvier 2025

Nommée le 23 décembre au sein du gouvernement Bayrou, Véronique Louwagie a fait sa rentrée à Bercy le 26 décembre. A présent, elle compte bien se concentrer sur sa nouvelle fonction de ministre déléguée. Interview.

Véronique Louwagie quittera bientôt ses fonctions de député de la 2^e circonscription de l'Orne. Elle se concentrera pleinement sur son nouveau rôle de ministre déléguée en charge du commerce, de l'artisanat, des petites et moyennes entreprises (PME) et de l'économie sociale et solidaire.

La rédaction du Réveil Normand a pu échanger avec l'élue pour recueillir ses impressions et échanger sur sa vision de cette nouvelle mission.

"Je n'étais candidate à rien"

Quelles ont été les circonstances de votre nomination ?

Je n'étais candidate à rien. Le Premier ministre m'a appelé, lundi 23 décembre, en fin de matinée.

C'était une surprise, car je n'ai pas de lien particulier avec François Bayrou. L'échange a été franc et assez bref. J'ai donné un accord de principe, sachant que je n'ai jamais refusé les responsabilités. Par ailleurs, la situation politique en France est assez complexe. Quand on est engagé en politique, je considère qu'on ne peut pas refuser les responsabilités. Ce serait une forme de démission. J'ai donc accepté cette mission pour contribuer à stabiliser le pays en cette période difficile.

Quelles ont été vos démarches suite à cet appel ?

J'ai d'abord contacté Thierry Liger, mon suppléant, pour m'assurer qu'il n'y aurait pas de difficulté à ce qu'il me remplace comme député. Ensuite, j'ai appelé mes assistants, puis mon mari, car cette nouvelle fonction aura aussi des conséquences pour lui.

J'ai aussi échangé avec Laurent Wauquiez, mon président de groupe parlementaire. Enfin, j'ai eu un second appel avec François Bayrou, pour discuter de la mission. A ce moment-là, j'ai confirmé officiellement mon accord.

Ce qui l'attend à Paris

Que pensez-vous du poste qui vous a été confié ?

Il correspond à du vécu, à mes expériences et à mes connaissances. En tant qu'expert-comptable pendant 40 ans, j'ai côtoyé de près la vie économique, le commerce, l'artisanat, la vie associative... Tout cela sera un atout pour mener à bien ma mission.

Quelles seront donc vos priorités en tant que ministre ?

Les sujets sont nombreux et variés. Il est crucial de faciliter l'implantation des commerces, artisans et entreprises sur tout le territoire. Simplifier leur quotidien est également une priorité.

Par ailleurs, il faut accompagner la transmission des entreprises, car de nombreuses structures sont confrontées à des départs à la retraite. Il faudra aussi mettre en avant la formation. Il nous manque, en France, des dispositifs de tuilage efficaces.

Comment va s'organiser votre nouvelle vie professionnelle ?

Je vais passer la semaine à Paris, du lundi au vendredi. Avec un portefeuille aussi important, il y a beaucoup à faire. Quand je m'engage dans une mission, je donne toujours le meilleur de moi-même. C'est dans ma nature.

Comment avez-vous vécu votre arrivée à Bercy ?

Je suis arrivée dès le lendemain de Noël. Pour moi, c'est comme plonger dans un nouveau grand bain. En 2012, quand je suis entrée à l'Assemblée nationale, je n'y avais jamais mis les pieds. Là, c'est un peu la même chose.

Comment se déroulent vos premiers jours en tant que ministre ?

Pour l'instant, je suis dans une phase d'intendance et d'organisation. Je travaille sur la constitution de mon équipe. Il faut recruter un chef de cabinet, un directeur de cabinet, et des conseillers thématiques... L'objectif, c'est d'être en ordre de marche le plus rapidement possible !

Elle reste député jusqu'au 23 janvier

Que va-t-il se passer concernant votre mandat de député ?

Je reste député jusqu'au 23 janvier, date à laquelle Thierry Liger prendra ma place, pile un mois après ma nomination. Nous travaillons ensemble pour organiser cette transition.

Je fais entière confiance à Thierry Liger. C'est quelqu'un de très humain, avec un engagement sans faille. C'est important car, pour moi, le député est le représentant des citoyens de la circonscription.



C'est désormais au ministère de l'Economie, à Bercy, que Véronique Louwagie évoluera

Orne - Installée à Bercy, Véronique Louwagie veut se mettre « en ordre de marche le plus rapidement possible »

Le Perche, mercredi 8 janvier 2025

Nommée le 23 décembre au sein du gouvernement Bayrou, **Véronique Louwagie** a fait sa rentrée à Bercy le 26 décembre. A présent, elle compte bien se concentrer sur sa nouvelle fonction de ministre déléguée. Interview.

Véronique Louwagie quittera bientôt ses fonctions de député de la 2^e circonscription de l'Orne. Elle se concentrera pleinement sur son nouveau rôle de ministre déléguée en charge du commerce, de l'artisanat, des petites et moyennes entreprises (PME) et de l'économie sociale et solidaire.

La rédaction du Réveil Normand a pu échanger avec l'élue pour recueillir ses impressions et échanger sur sa vision de cette nouvelle mission.

"Je n'étais candidate à rien"

Quelles ont été les circonstances de votre nomination ?

Je n'étais candidate à rien. Le Premier ministre m'a appelé, lundi 23 décembre, en fin de matinée.

C'était une surprise, car je n'ai pas de lien particulier avec François Bayrou. L'échange a été franc et assez bref. J'ai donné un accord de principe, sachant que je n'ai jamais refusé les responsabilités. Par ailleurs, la situation politique en France est assez complexe. Quand on est engagé en politique, je considère qu'on ne peut pas refuser les responsabilités. Ce serait une forme de démission. J'ai donc accepté cette mission pour contribuer à stabiliser le pays en cette période difficile.

Quelles ont été vos démarches suite à cet appel ?

J'ai d'abord contacté Thierry Liger, mon suppléant, pour m'assurer qu'il n'y aurait pas de difficulté à ce qu'il me remplace comme député. Ensuite, j'ai appelé mes assistants, puis mon mari, car cette nouvelle fonction aura aussi des conséquences pour lui.

J'ai aussi échangé avec Laurent Wauquiez, mon président de groupe parlementaire. Enfin, j'ai eu un second appel avec François Bayrou, pour discuter de la mission. A ce moment-là, j'ai confirmé officiellement mon accord.

Ce qui l'attend à Paris

Que pensez-vous du poste qui vous a été confié ?

Il correspond à du vécu, à mes expériences et à mes connaissances. En tant qu'expert-comptable pendant 40 ans, j'ai côtoyé de près la vie économique, le commerce, l'artisanat, la vie associative... Tout cela sera un atout pour mener à bien ma mission.

Quelles seront donc vos priorités en tant que ministre ?

Les sujets sont nombreux et variés. Il est crucial de faciliter l'implantation des commerces, artisans et entreprises sur tout le territoire. Simplifier leur quotidien est également une priorité.

Par ailleurs, il faut accompagner la transmission des entreprises, car de nombreuses structures sont confrontées à des départs à la retraite. Il faudra aussi mettre en avant la formation. Il nous manque, en France, des dispositifs de tuilage efficaces.

Comment va s'organiser votre nouvelle vie professionnelle ?

Je vais passer la semaine à Paris, du lundi au vendredi. Avec un portefeuille aussi important, il y a beaucoup à faire. Quand je m'engage dans une mission, je donne toujours le meilleur de moi-même. C'est dans ma nature.

Comment avez-vous vécu votre arrivée à Bercy ?

Je suis arrivée dès le lendemain de Noël. Pour moi, c'est comme plonger dans un nouveau grand bain. En 2012, quand je suis entrée à l'Assemblée nationale, je n'y avais jamais mis les pieds. Là, c'est un peu la même chose.

Comment se déroulent vos premiers jours en tant que ministre ?

Pour l'instant, je suis dans une phase d'intendance et d'organisation. Je travaille sur la constitution de mon équipe. Il faut recruter un chef de cabinet, un directeur de cabinet, et des conseillers thématiques... L'objectif, c'est d'être en ordre de marche le plus rapidement possible !

Elle reste député jusqu'au 23 janvier

Que va-t-il se passer concernant votre mandat de député ?

Je reste député jusqu'au 23 janvier, date à laquelle Thierry Liger prendra ma place, pile un mois après ma nomination. Nous travaillons ensemble pour organiser cette transition.

Je fais entière confiance à Thierry Liger. C'est quelqu'un de très humain, avec un engagement sans faille. C'est important car, pour moi, le député est le représentant des citoyens de la circonscription.

Thomas ADAM



C'est désormais au ministère de l'Economie, à Bercy, que Véronique Louwagie évoluera

Manche - économie Un nouveau président pour les experts-comptables

La Presse de la Manche dimanche, dimanche 29 décembre 2024

économie

Un nouveau président pour les experts-comptables

Après avoir été élu pendant huit ans au sein du conseil de l'Ordre, et après avoir assumé un premier mandat de président de 2020 à 2022, **Franck Nibeaud** a été réélu au poste de président du **Conseil de l'Ordre des experts-comptables** pour deux ans. Le nouveau président exerce son activité au sein du groupe Fiteco, à Mont-Saint-Aignan (Seine-Maritime), avec une quarantaine de collaborateurs. Dans cette nouvelle mandature, il sera accompagné au sein du bureau par Laure Bonnamour-Beaugrand, vice-présidente, Nicolas Colboc, vice-président, Catherine Longuemart, vice-présidente et trésorière adjointe, et Hervé Marie, trésorier. Avec l'appui des 23 élus du conseil, il poursuivra les actions et travaux déjà engagés par la mandature précédente.

Chrismaël MARCHAND

Manche - économie Un nouveau président pour les experts-comptables

Quotidien La Presse de la Manche, lundi 23 décembre 2024

Un nouveau président pour les experts-comptables

Succédant à Cécile de Saint Michel, Damien Charrier a été élu président du Conseil national de l'ordre des experts-comptables. Installé en Normandie depuis 25 ans, Damien Charrier, 48 ans, a présidé le Conseil régional de l'ordre des experts-comptables Normandie de 2016 à 2020. Porte-parole du groupe IFEC au CNOEC, il a également occupé des fonctions stratégiques au sein d'organisations telles qu'Initiative Normandie et le MEDEF. Ce parcours lui a permis de cultiver une relation étroite avec les professionnels de terrain et les acteurs du tissu économique. « Grâce à ce double ancrage, local et national, il sera en mesure de répondre aux attentes des experts-comptables tout en anticipant les grands défis économiques et technologiques de notre temps », exprime le communiqué.

Chrismaël MARCHAND